

Tempo di Minuet M.M. ♩ = 108

# LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE  
ROUSSET

## ***LA MORTE D'ORFEO (1619)***

Stefano Landi (1587-1639)

### **Ressources documentaires**



Portrait de Stefano Landi exposé au Musée international et bibliothèque de la musique de Bologne.

**Saison 2017-2018**



## Stefano Landi (1587 - 1639)

Né à Rome, baptisé le 26 février 1587, Stefano Landi commence sa carrière comme soprano au Collegio germanico avant d'étudier au Seminario romano de sa ville. Organiste et chanteur, il exerce ensuite son art au service des princes, le cardinal Marco Cornaro à Padoue, le prince Paolo Savelli d'Albano, le cardinal Lodovico Ludovisi à Rome. On le retrouve dès les années 1620 à Rome au service des Borghese, puis du cardinal Maurice de Savoie comme maître de chapelle à Santa Maria ai Monti de Rome (1624). Son œuvre comprend alors quatre volumes de pièces diverses, sacrées et profanes (arias, madrigaux, psaumes, messes et motets). En tant que professeur de deux chanteurs, Angelo Ferrotti et Girolamo Zampetti, il collabora avec le cardinal Francesco Barberini qui produisit son opéra sacré, *Il Sant'Alessio* (1631). Il mourut à Rome, le 28 octobre 1639.

*La Morte d'Orfeo* est probablement le premier opéra de Stefano Landi. Cette œuvre est l'un des rares témoins de la transition qui s'opère en ce début du XVIIe siècle, alors que l'opéra sort des cours et académies privées pour se développer dans la sphère publique. Elle se situe à l'exact milieu entre l'*Orfeo* de Monteverdi et le *Sant'Alessio*, opéra plus tardif de Landi, et représente la transition des styles entre opéra florentin et romain.

## L'ŒUVRE :

**Tragicomedia pastorale en cinq actes**

**Livret anonyme d'après les *Métamorphoses* d'Ovide (10-11) et les *Géorgiques* de Virgile (4.453-527)**

**Création : 1619 (Rome ou Padoue ?)**

**Dédicace : à Alessandro Mattei, familier du pape Paul VI (Borghese)**

## Argument

« *Celebrando Orfeo con un convito de' Dei, il suo giorno natale, è ucciso dalle Menadi per ordine di Bacco, per non haverlo voluto in detto convito, & è poi da Giove trasferito in Cielo* » (préambule à la partition de 1619)

Invité dans l'Olympe par le cercle des dieux, Orphée est sur le point de célébrer son anniversaire. Après son retour des Enfers, le musicien avait fait vœu de ne plus avoir de contacts avec les femmes et de ne plus boire de vin ; profondément offensé par ces résolutions, Bacchus livre Orphée aux Ménades qui le mettent en morceaux. Jupiter accueillera pourtant Orphée dans l'Olympe en tant que demi-dieu.

Source : [https://operabaroque.fr/LANDI\\_MORTE.htm](https://operabaroque.fr/LANDI_MORTE.htm)

## La première, 1619

La dédicace de Landi dans la première édition de sa partition de *La Morte d'Orfeo* indique « à Padoue, le 1er juin 1619 ». Stefano Landi exerçait alors ses fonctions de maître de chapelle dans cette ville, auprès de l'archevêque Marco Cornaro. Il est tout à fait possible que l'œuvre ait été créée à Padoue cette année 1619, au service des Borghese.

*La Morte d'Orfeo* pourrait aussi sans doute avoir été donné l'année suivante à Rome, la correspondance de Landi indiquant qu'il s'y trouvait à partir du mois de juin 1620.

C'est en outre à Venise qu'est imprimée la partition en 1619, ville où il avait fait paraître l'année précédente son *Livre de madrigaux à cinq voix* (1618).

## Variations sur le mythe d'Orphée dans l'opéra de Stefano Landi

Bien que le compositeur romain Stefano Landi (1619-1639) doive sa notoriété à l'opéra *Sant'Alessio* (1631), portant sur scène pour la première fois un personnage historique, il s'est essayé à plusieurs reprises dans ce genre. *La Morte d'Orfeo*, dont il a peut-être aussi écrit le livret, est probablement son premier opéra. Écrite en 1619, l'œuvre est remarquable à plusieurs titres et témoigne des influences multiples dont l'auteur était imprégné dès sa jeunesse. Le mythe d'Orphée, descendu aux Enfers pour ramener sur terre son épouse Eurydice et capable d'émouvoir Pluton par la force de son chant, est représentatif du pouvoir de la musique. À ce titre, il a donné vie aux premiers opéras italiens au XVIIe siècle : les deux *Euridice*, de Jacopo Peri (1600) et de Giulio Caccini (1602), *L'Orfeo* de Monteverdi (1607), *Orfeo dolente* de Domenico Belli (1616).

En comparaison avec les œuvres de ses prédécesseurs, *La Morte d'Orfeo* présente plusieurs traits d'originalité. L'action commence après la deuxième perte d'Eurydice, c'est-à-dire après le retour d'Orphée sur terre, et nous présente le héros dans sa nouvelle vie de renoncement aux plaisirs. N'ayant pas invité Bacchus à la célébration de son anniversaire, il suscite la colère du dieu qui ordonne aux Ménades (Furies) de le tuer. Descendu à nouveau aux Enfers, il espère y retrouver Eurydice mais cette dernière, ayant bu l'eau du fleuve Léthé, a oublié son passé et ne reconnaît pas son époux. Orphée est donc emmené par Mercure dans l'Olympe, où il siègera parmi les dieux. L'opéra introduit également des scènes comiques, comme par exemple le chœur des Satyres (II, 4) ou le dialogue avec Caron (V, 2), annonçant le développement du genre dans les décennies suivantes à Rome et surtout à Venise. Loin d'être accessoires, ces épisodes font ressortir par contraste la profondeur des scènes sérieuses, comme par exemple l'annonce de la mort d'Orphée à Calliope par Fileno (IV, 2). Du point de vue musical, *La Morte d'Orfeo* se situe au croisement des genres. Il s'inscrit dans la continuité du récent « recitar cantando », la monodie accompagnée des premiers opéras, tout en réservant une place de choix aux ensembles en fin d'acte. En comparaison avec les chœurs de ces œuvres, toujours reliés à l'action principale, ceux de Landi sont plutôt des prétextes pour déployer de larges effectifs vocaux, pas nécessairement cohérents par rapport à l'intrigue et remémorant la tradition des grands intermèdes polychoraux de la fin de la Renaissance.

Barbara Nestola, CMBV-CNRS



Albrecht Dürer, *La mort d'Orphée*, pen and ink drawing, 1494 (Kunsthalle, Hambourg).

## Rôles

- TETI (Thétis, reine de la mer et du fleuve Èbre) – contralto
- FATO (le Destin, au ciel) – basse
- EBRO (fleuve Èbre) – basse
- AURORA (l'Aurore, avec trois Eurètes) – contralto
- ORFEO (Orphée) – ténor
- MERCURIO (Mercure, avec deux jeunes) – ténor
- APOLLINE (Apollon) – ténor
- BACCO (Bacchus) – contralto
- NISA (Nysa) – soprano
- IRENO – ténor
- LINCASTRO – contralto
- FURORE (La Fureur) – basse
- CALLIOPE (Calliope, mère d'Orphée) – contralto
- FILENO (berger messenger) – ténor
- CARONTE (Caron) – basse
- EURIDICE (Eurydice) – soprano
- GIOVE (Jupiter) – basse
- FOSFORO - contralto
- TRE EURETTI (trois Eurètes, vents) – soprano, 2 contraltos
  
- CORO di PASTORI (Chœur de Bergers)
- CORO dei SATIRI (Chœur de Satyres)
- CORO dei MENADI (Chœur de Ménades)
- CORO dei DEI (Chœur des Dieux)



Attribué à Hermonax (? - ?)  
*Stamnos à figures rouges : mort d'Orphée, attaqué par les Ménades*  
Crédit: Photo (C) RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

## Orchestre

La partition ne fournit aucune indication concernant l'instrumentation. La ligne de continuo, comme le veut ce type d'écriture à l'époque, est jouée par plusieurs instruments, offrant couleurs et nuances variées. Les ritournelles instrumentales exigent deux dessus instrumentaux, ici deux violons.

2 violons

### Continuo :

viole de gambe  
2 luths/guitares  
harpe  
clavecin/orgue/régale

## Acte I

Il fait nuit. Thétis pressent le danger qui menace Orphée et veut se rendre sur terre pour le protéger. Le Destin l'avertit qu'elle ne pourra rien changer à ce qui a déjà été décidé. L'Èbre – fleuve au bord duquel l'action se situe – appelle l'Aurore et les vents qui l'accompagnent : il faut que la journée soit belle pour l'anniversaire d'Orphée. Les Eurètes, les doux vents de l'ouest, se mettent à souffler. L'Aurore les suit et tous chantent des airs d'une grande beauté proclamant la renommée d'Orphée. Le jour s'est levé et de joyeux bergers accueillent le matin qui s'approche.

## Acte II

Orphée salue le jour de sa naissance. Depuis la mort d'Eurydice, il s'est délié de toutes ses amitiés. C'est au milieu des charmes de la Nature et dans la douceur du souvenir qu'il a trouvé le bonheur. Suivi de deux jeunes du ciel portant deux vases de nectar, Mercure transmet les vœux des divinités de l'Olympe ; il apporte le nectar pour remplacer le vin qu'Orphée dédaigne désormais. Apollon, le père d'Orphée, félicite également son fils, l'encourageant à la persévérance. Des Satyres font irruption et, en dignes serviteurs de Bacchus, ils célèbrent l'amitié, l'amour et le vin. Un chœur de danseurs introduit et clôt la scène.

## Acte III

Bacchus, indigné de se voir repoussé par Orphée, décide de faire mourir le musicien le jour même. Les Ménades se plaignent qu'Orphée les abandonne. Nysa les pousse à la vengeance. Elles décident la mort d'Orphée.

## Acte IV

Orphée paraît devant les dieux rassemblés et reçoit leurs vœux de bonheur. Le chœur des Ménades apparaît ; ces furies sont résolues à tuer le poète. Calliope, la mère d'Orphée, est pressée d'aller voir son fils. Au cours d'un merveilleux récitatif, elle exprime ses craintes pour Orphée. Pendant que Calliope nous fait part de ses angoisses, le destin d'Orphée s'accomplit. Un messenger vient raconter les derniers instants du musicien. Allongé dans l'ombre d'une merveilleuse clairière, Orphée écoutait les murmures d'un ruisseau lorsque les Ménades étaient apparues, menaçantes. Orphée avait rapidement saisi sa lyre mais, son chant ayant perdu ses pouvoirs, il avait rapidement succombé sous les coups des furies. Chœur des bergers.

## Acte V

Au seuil des Enfers. L'âme d'Orphée se trouve face à Caron et le supplie de lui faire passer le fleuve des Enfers. Caron refuse car le corps déchiqueté du musicien n'a pas été brûlé ni enseveli. Mercure survient et annonce à Orphée qu'il est admis à séjourner éternellement dans l'Olympe. Cette promesse laisse Orphée indifférent ; en effet, l'âme du poète ne désire qu'une chose : retrouver Eurydice. Sur l'ordre de Mercure, Caron fait venir l'ombre de la jeune fille. Comme toutes les autres âmes, Eurydice a du boire l'eau du Léthé, l'eau de l'oubli, et elle ne reconnaît plus Orphée. C'est à ce moment seulement qu'Orphée comprend qu'une fois le Styx franchi, il devra également boire l'eau de l'oubli. Il s'arrache donc une dernière fois à la vision de sa bien-aimée et suit Mercure qui le conduit devant le trône de Jupiter. Jupiter accueille Orphée dans l'Olympe en tant que demi-dieu.

Source : [https://operabaroque.fr/LANDI\\_MORTE.htm](https://operabaroque.fr/LANDI_MORTE.htm)



## Le livret

Il est possible que Landi ait lui-même écrit le livret de son opéra *La Morte d'Orfeo*. Cependant, l'examen du lien texte-musique suggérerait que le compositeur n'en est pas l'auteur. En effet, la structure même de la musique est parfois en opposition avec la structure littéraire du texte, laissant à penser que Landi a travaillé à partir d'un livret imposé.

*La Morte d'Orfeo* s'inscrit dans le paysage littéraire post-pastoral de Rome et Venise, avec un livret empreint du style poétique de Rinuccini et une intrigue provenant de la tradition florentine. S'il a longtemps été considéré comme conventionnel, le livret de l'œuvre révèle en réalité à la fois qualités et innovations. Il fait apparaître le premier personnage comique réel dans l'histoire de l'opéra, développe de larges pages chorales et mêle comédies et tragédie, ce qui le définit bien comme une « tragicommedia pastorale ». Les personnages tragiques sont représentés par Téthys, Ireno, Calliope ou encore Fileno, tandis que Caron a des traits comiques. Bacchus et les Ménades ont quant à eux une palette plus large.

## Partitions

La partition de *La Morte d'Orfeo* a été imprimée à Venise en 1619 par Bartolomeo Magni pour le Gardano. Il s'agit de l'unique source, conservée aujourd'hui à la British library (Music Collections K.8.g.10.). Le document n'a pas encore fait l'objet d'une numérisation.

[Lien vers la notice de la source](#)

L'œuvre a été éditée en partition moderne assortie d'un appareil critique par Sylvie Herzog, chez A-R Edition (Madison) en 1999, dans la collection « Recent Researches in the Music of the Baroque Era »

[Lien vers l'édition moderne](#)

Une réédition (perdue) de la partition paraît en 1639, dont des extraits ont été publiés en 1901 par Hugo Goldschmidt dans son *Studien zur Geschichte der italienischen Oper im 17. Jahrhundert* (Leipzig, Breitkopf & Härtel, vol. 1)



The image shows a page of a musical score for 'Atto Primo'. At the top, it reads 'ATTO PRIMO SENA PRIMA TETI NELL'HEBRO. FATO IN CIELO'. Below this is a large decorative initial 'T' followed by musical notation on a staff. The lyrics are: 'Eti del mar, Regina con argentata conca in onde d'ora folco del Hebro il liquido se- foro qual ogni lido inchina; da che il osoro, semideo vi'. The score includes various musical notations such as clefs, notes, rests, and dynamic markings like 'con argantata'.

## Moments - clés de l'oeuvre :

- Chœur des trois Eurètes « Mentre cantiam » - acte I scène 3
- Air d'Orphée « Gioite al mio natale » - acte II scène 1
- Lamentation d'Orphée « It'al sacro consiglio » - acte IV scène 1
- Mercure, Orphée et Caron « A che ti lagni Orfeo » - acte V scène 2
- Chœur final à 8 « Fortunato semideo » - acte V scène finale

## Pour aller plus loin :

- [https://operabaroque.fr/LANDI\\_MORTE.htm](https://operabaroque.fr/LANDI_MORTE.htm)
- Sylvia Herzog, préface à l'édition critique *La Morte d'Orfeo, Tragicommedia pastorale*, A R Editions, Inc, 1999.
- Simon Carfagno, *Stefano Landi: His life and works*, thèse de doctorat, University of California, Los Angeles, 1964.
- Lorenzo Bianconi & Giorgio Pestelli, *Histoire de l'opéra italien*. 6 vol., Mardaga, Liège 1992.



<http://lestalenslyriques.com>